



meduatoir



Journal du 18^e Festival Guitare d'Issoudun

EDITO

Records battus !

Vous prenez plus de 250 festivaliers, vous y ajoutez plus de 40 luthiers, vous faites venir plus de 500 personnes par spectacle, vous obtenez, d'après les organisateurs, la plus importante édition du festival depuis sa création en 1989. Tous les records sont, semble-t-il, battus ! Il suffisait hier après-midi de se promener au rez-de-chaussée ou à l'étage du Centre des Congrès pour se rendre compte du succès, du phénomène que représente désormais le festival. Vous verrez d'ailleurs qu'aujourd'hui samedi, la foule devrait être plus nombreuse encore...

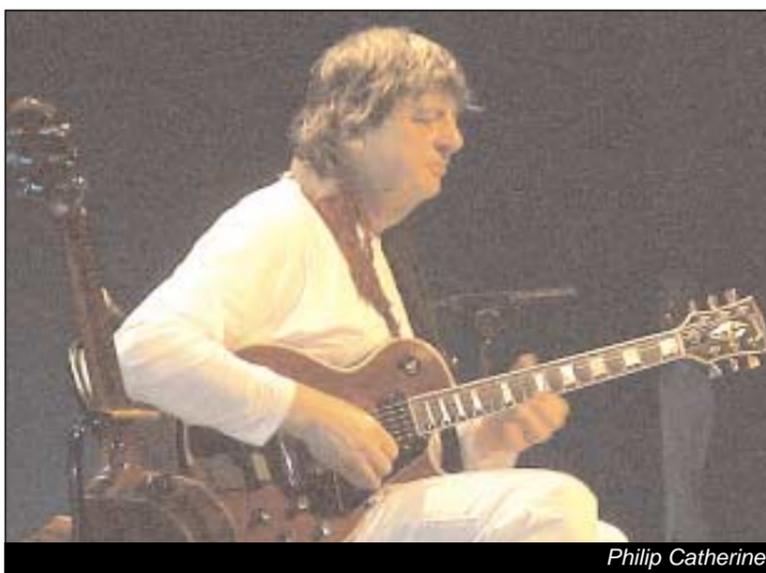
Au fil des années, le festival est devenu une véritable manifestation populaire. Pour preuve, le salon des luthiers, vitrine de ce festival. Autrefois, réservé aux initiés, il attire à présent les néophytes ; il permet à quelques uns d'acheter une guitare de grande qualité et à de nombreux autres d'admirer ces instruments, de rêver de les posséder. Et comme souvent popularité rime avec pérennité, le festival peut dormir sur ses deux oreilles ! Et pour se nourrir de cette quiétude il suffit de regarder les festivaliers. Ils sont nombreux à revenir d'une année sur l'autre. Voilà un premier bon signe. Le deuxième signe positif semble être l'apparition en nombre de nouveaux visages, beaucoup plus féminins et jeunes que les années passées. Tout cela a de quoi nous réjouir. Et de conclure qu'à Issoudun, la guitare et son festival ont encore de bonnes années à vivre. Qui va s'en plaindre ?

Pascal Roblin

HIER SOIR... LE SPECTACLE

Catherine et Escoudé sont toujours La^b !

Malgré une affiche de prestige, le concert sans éclats au Centre Albert-Camus nous a laissés sur notre faim.



Philip Catherine

La salle était bondée à craquer, le public a répondu présent hier, à l'affiche de prestige proposée par le festival guitare d'Issoudun.

Philip Catherine, tout de blanc vêtu, se présente seul sur la scène du centre culturel Albert Camus. Deux guitares, une acoustique, une électrique, et un jeu de pédales sampler accompagnent l'artiste qui a choisi de se produire en solo.

Les morceaux s'enchaînent : *Good morning Bill* ou *Gilles et Mirona* dans son style si particulier. Guitariste plein de sensibilité, l'interprétation de *Janet* en hommage à sa fille fut particulièrement émouvante. Dommage que la prestation manquait de rythme et de précision.

Escoudé et le Nouveau Trio Gitan nous gratifie d'une entame virevol-

tante. Accompagné de David Reinhardt et Jean-Baptiste Laya, le trio nous propose un set éclectique. Astor Piazzolla, Tom Jobim, ou Cole Porter, Christian Escoudé ne faillit

pas à sa réputation de globe trotter. Les trois musiciens s'observent, s'écoutent, se relaient, passant de la rythmique au chorus avec brio. Un inédit de Django en exclusivité ou une composition comme *Dancing de la plage*. Le jazz manouche a eu la part belle.

Malgré quelques problèmes d'équilibre de son avec ses acolytes, Escoudé nous a gratifié d'un concert agréable. L'interprétation de *Nuage* en compagnie de Philip Catherine, remonté sur la scène pour le bœuf fut cependant le moment le plus apprécié du public.

Forcé d'avouer que la prestation des deux doyens du festival ne fut pas éblouissante. Ils n'en restent pas moins des artistes incontournables.

Jam Hamidi

www.philipcatherine.com
www.christianescoude.com



Nouveau Trio Gitan

HUMEUR

Partout pareil !

Loin des banlieues qui s'agitent aux quatre coins de l'hexagone, Issoudun semble épargnée du malaise des jeunes désœuvrés des quartiers. L'espace, la nature, les structures culturelles, et le festival guitare semblent être bénéfiques à la jeunesse du pays d'Issoudun.

" *C'est un calme relatif. Il y a comme partout un quartier chaud* " me lance Franck, un jeune collégien à l'œil pétillant avec qui je faisais un brin de causette.

Le festival est le moment faste de l'année. Et Franck de m'avouer que la programmation n'est pas toujours à son goût : " *Comme la plupart de mes amis, j'écoute du rap et du R'n'B.* "

Au contact des musiciens présents chaque année au festival, je pensais naïvement que les ados se passionnaient tous pour la guitare, et que cela engendrait des vocations...

" *Non, pas plus qu'ailleurs. Ici la vraie passion des jeunes, c'est les marques de fringues.* "

Ah bon, et toi qu'est-ce que tu aimes vraiment ? "

" *Moi, c'est le théâtre. Je veux être comédien, faire du stand up. Mais pour cela, je dois monter sur Paris, ou Lyon. Y'a pas grand-chose à faire ici !* "

D'Issoudun ou d'ailleurs, finalement les jeunes se ressemblent toutes. Mêmes codes vestimentaires, mêmes influences musicales, et toujours cette envie d'évasion...

Jam Hamidi

Comment jugez-vous la programmation 2006 ?

Voir au verso.

MASTER-CLASS

Yves Carbonne, à quand les 14 ?



Yves Carbonne en pleine démo

Sur des basses de 6, 8, 10, 12 cordes, Yves Carbonne nous a donné une leçon de pédagogie et de technique. Où s'arrêtera-t-il ?

Yves Carbonne, guitariste bassiste ou plutôt " musicien bassiste ", comme il se plaît à se définir, n'a pas fini de nous étonner. Au cours de sa master class, il nous a fait découvrir les capacités harmoniques, les résonances sympathiques, les capacités de cet instrument nouveau qu'il invente au jour le jour. Expérimentateur de talent, il donne à ce nouvel instrument des dimensions insoupçonnées. C'est une

approche différente de la guitare basse, les sonorités qui s'en dégagent sont tantôt proches de la harpe, tantôt de la cithare, voire du piano. Les possibilités d'exploitation de ce nouvel instrument, que ce soit au niveau de l'accompagnement ou des solos, deviennent quasiment infinies et permettent à son imaginaire créatif de se développer, comme il le dit lui-même : " *Je suis vierge dans mon imaginaire.* "

On peut le dire, Yves Carbonne s'inscrit dans la lignée de deux autres génies de cet instrument que sont Dominique De Piazza et Mickaël Manring avec lesquels il a récemment enregistré un album.

C'est sûr Yves, tu as plus d'une corde à ta basse, c'est un parti pris instrumental et esthétique qui nous plaît bien.

Antonio Totaro

QUESTION DU JOUR

Que pensez-vous de la programmation Jazz de 2006 ?

Nous avons interrogé trois festivaliers - Réponses.



J.-C. Dugain, fabricant de médiators

Moi ça me satisfait totalement, je viens depuis 18 ans ici et j'ai toujours joué du jazz. Mais c'est vrai, pour Issoudun, c'est étonnant, ça peut paraître un peu décalé. Pour travailler intensément la guitare, il faut jouer du jazz ou du classique. Ici, c'est un festival amateur dans le bon sens du terme. Les gens veulent jouer des choses plutôt accessibles.



Gabriel Payen, étudiant

Je pense qu'il y a du bon et du moins bon. Jeudi soir, j'ai été un peu déçu par Biréli Lagrene.

Je trouve que par moment ça faisait un peu démonstration.

J'aimerais bien entendre du bon gros picking sur la scène principale : François Sciortino ou mon père, Antoine Payen par exemple.



A'tita, guitariste qui chauffe

Je trouve ça plutôt bien.

D'abord la programmation n'est pas totalement jazz. Marcel Dadi avait l'esprit ouvert sur d'autres musiques. Ecouter d'autres influences ne peut qu'enrichir le jeu du picking.

Je pense que Marcel aurait été content de cette programmation.

LA LUTHERIE

La technique au service de la lutherie

Issoudun est à la pointe de l'innovation. Au fil des stands du salon des luthiers, nous avons pu relever plusieurs innovations intéressantes apportées à de nombreuses guitares.

Peut-on encore faire évoluer la guitare ? En s'approchant un peu plus près des dizaines de stands, on perçoit quelques techniques nouvelles qui viennent se greffer sur les guitares pour améliorer le son, la précision ou la résonance.

Cette année, trois innovations ont attiré notre attention.

Sillet d'harmonie réglable



Sillet d'harmonie réglable. Graal

Tout d'abord, chez Graal, un luthier italien qui a adapté sur certaines de ses guitares classiques des sillots séparés et réglables par corde. Ce procédé souvent utilisé sur les guitares électriques, comme le modèle Les Paul de Gibson, n'avait pas encore atteint la guitare classique. L'intérêt de cette technique est de gagner en précision sur chaque note.

La frette ondulée

Deuxième nouveauté, un peu biscornue, la frette ondulée. On pourrait penser que le luthier a forcé sur la bouteille mais Nicolas Escot est clair comme de l'eau de roche lorsqu'il nous explique son travail. Cet argen-



Frettes ondulées. Nicolas Escot

tin est "fretteur" de son état, il ne fabrique pas les guitares mais place ses drôles de frettes sur mesure sur des modèles de luthier. Et n'allez pas croire que c'est juste pour le fun ou pour la déco, son frettage relève de calculs minutieux. Selon lui, les frettes droites ne tiennent pas compte de la particularité de chaque corde et son système serait beaucoup plus précis. En tout cas l'effet d'optique est garanti.

Double cloche à vide

Enfin, l'innovation la plus importante est destinée aux luthiers. Elle est proposée par un groupe de six étudiants de deuxième année de Centrale Lille.

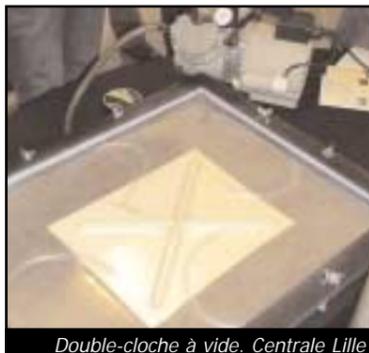
Dans le cadre de leur formation, ces jeunes ont développé un "projet lutherie" en partenariat avec un luthier lillois, Richard Baudry, qui expose ses guitares cette année. Il est allé trouver ces futurs ingénieurs pour leur faire part d'une problématique liée à son travail. Comment améliorer la technique de collage des renforts sur les tables d'harmonie légèrement galbées (dos de la guitare) ?

Les élèves exposent ce week-end leur nouvelle machine, "la double

cloche à vide". Finie la colle plein les doigts, finis les serre-joints. Le système mis en place par l'équipe de Lille est un système de collage sous vide. Cet engin, minutieusement réglé avec le concours de Richard Baudry, est en cours d'amélioration. C'est la raison de leur présence ici et ils sont venus présenter leur travail pour se confronter à d'autres luthiers. La remarque qui revient le plus souvent : la fermeture de leur machine est un peu longue et ne permettrait pas de nettoyer suffisamment tôt la colle qui sèche très vite. Les étudiants réfléchissent déjà aux adaptations qu'ils feront en rentrant dans le Nord. Ils ont encore le temps. Ce projet, essentiel pour la validation de leur école d'ingénieur sera soutenu en mai prochain.

Mais ces jeunes sont aussi venus ici pour joindre l'utile à l'agréable. Ces six élèves ingénieurs sont tous musiciens. 4 guitaristes et 2 pianistes. Ils comptent bien profiter de leur séjour pour écouter un maximum de musique.

Mohamed Hamidi



Double-cloche à vide. Centrale Lille

EXPO AILLEURS

La guitare en travelling

Quel est le point commun entre Jimi Hendrix, San Severino, John Lennon, Ben Harper, Pete Townshend, Georges Brassens, Frank Zappa, Bruce Springsteen, Joe Satriani, Django Reinhardt, David Gilmour, et Paganini ? La Porte de la Villette bien sûr !

Et oui, si la guitare vous démange encore après le festival d'Issoudun, vous pouvez toujours aller faire un tour du côté de la Cité de la musique à Paris qui s'est accordé un trip "Travelling Guitars".

L'exposition dédiée à la guitare sous toutes ses cordes, a pris possession de ce creuset culturel parisien jusqu'au 14 janvier 2007.

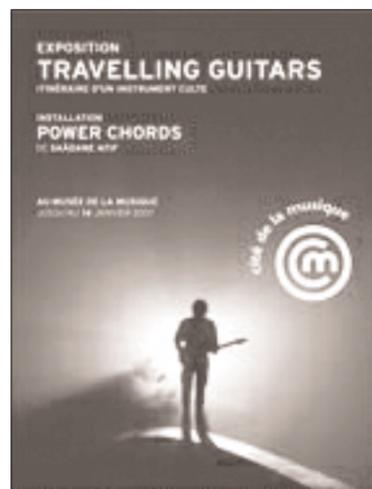
Un voyage dans le temps qui s'entend au XIX^e siècle pour mettre en résonance jusqu'à nos jours plus d'une centaine d'instruments, dont certains ont appartenu à des musiciens de légende telle une Fender Stratocaster de Jimi Hendrix, la guitare Grobert de Paganini et Berlioz ou la guitare rose de M.

Liberté, conquête, épopée, émancipation, mondialisation, sont autant de thématiques qui soulignent tous ces trésors issus de la collection du Musée de la musique, mais également de prêts exceptionnels de collections publiques et particulières, françaises et étrangères.

Des affiches de concerts de guitaristes célèbres, aux projections décalées de films de concours d'Air Guitar, en passant par l'installation sonore pour onze guitares électriques automatisées de l'artiste Saâdane Afif, la guitare s'offre sans complexe. En attendant de vous faire une idée grande nature, vous pouvez toujours surfer sur le site de la cité de la musique :

<http://www.cite-musique.fr>

Sylvie Juvet



Kordoku

Règle du jeu

Il suffit de mettre des numéros de 1 à 9 en fonction de ... euh ... non franchement là on "sèche". A vous de trouver les règles !



REBUS

Le festival d'Issoudun c'est :::



Réponse (Merci à l'équipe de France et aux 7 mercenaires)

Médiator

Le journal du festival

Document d'information réalisé par l'association Le Centre de la Presse 18170 MAISONNAIS. Tel : 06.1.09.38.28 - www.lecentredelapresse.com
Collaborent à Médiator : Virginie Canon, Mohamed Hamidi, Jam Hamidi, Sylvie Juvet, Pascal Miara, Pascal Roblin, Antonio Totaro.

PARTENAIRES

